

Henri Sappia, l'un des fondateurs de l'Acadèmia Nissarda. (DR)

## L'Acadèmia Nissarda a 120 ans

### RETOUR SUR SA CRÉATION

**L'Acadèmia Nissarda, société savante toujours en activité, fut créée en 1904 par Henri Sappia, Alexandre Baréty et quatre-vingt-quatre autres Niçois afin de promouvoir la culture locale.**

Un jour, un ancien révolutionnaire, Henri Sappia, et un grand bourgeois niçois, Alexandre Baréty, personnages que tout semblait opposer, décidèrent de faire cause commune pour défendre l'identité niçoise. Ils fondèrent l'Acadèmia Nissarda. C'était en 1904. Cette institution célèbre ses cent vingt ans cette année.

#### Fondateur de « Nice Historique »

Qui était Henri Sappia ? Un enfant de Touët-de-l'Escarène, né en 1833 dans ce village qui faisait alors partie du royaume de Piémont-Sardaigne. Tout en étant issu de ce milieu rural, il effectua de solides études au collège des jésuites de Nice, lequel se trouvait à l'emplacement de l'actuel lycée Masséna. Porté par les mouvements insurrectionnels de 1848 qui agitaient l'Europe, il quitta à 15 ans le domicile familial pour suivre le Niçois Garibaldi dans sa lutte pour l'unité italienne. Il combattit en Lombardie contre les Autrichiens. Il rejoignit Orsini et Mazzini dans leur combat. Il entama ensuite une vie errante qui le conduisit jusqu'à Constantinople.

De retour en Italie, il fut emprisonné à Naples pendant quatre ans. Une fois libéré, on le retrouva à Paris lors de l'Exposition universelle de 1867.

Arrêté comme conspirateur italien, il fut condamné à quinze ans de détention. La fin du Second Empire, le 4 septembre 1870, lui permit d'être remis en liberté. Revenu à Nice dans les années 1890, il y vécut modestement, tirant ses ressources d'un petit emploi de professeur d'italien dans les écoles de la ville.

En 1898, il fonda la revue « Nice Historique » afin « d'enraciner dans le cœur des Niçois le souci et le culte de leur ville natale ».

#### Conseiller général et maire de Puget-Théniers

Qui était Alexandre Baréty ? Un enfant de Puget-Théniers, né en 1844, dans cette commune qui faisait alors partie, elle aussi, du Royaume de Piémont-Sardaigne. Issu d'une famille aisée originaire de Guilla-

mes, il poursuivit une brillante scolarité secondaire à Nice avant d'entamer des études de médecine à Paris. Il fut, en 1869, le premier Niçois à être reçu interne dans les hôpitaux de Paris. Il soutint en 1874 une thèse remarquée et laissera, plus tard, son nom à une partie anatomique du corps humain, la « loge de Baréty », située dans la partie médiane du thorax. Cet érudit revint pratiquer à Nice son art de la médecine. Mais la politique l'attira. Il fut conseiller municipal

à Nice de 1878 à 1881, conseiller général de 1880 à 1904 et maire de Puget-Théniers de 1908 à 1912. Le Palais Baréty, qu'il fit édifier en 1897, continue à se dresser fièrement au centre de Nice, rue du Docteur-Baréty. Il fut le père du député Léon Baréty et le grand-père du maire de Nice Jean-Paul Baréty (1993-1995). Ces deux hommes aussi dissemblables, Henri Sappia et Alexandre Baréty, se retrouvèrent au début

du XX<sup>e</sup> siècle sur l'idée de défendre l'identité niçoise.

#### Hivernants étrangers et travailleurs italiens

À cette époque, cela ne fait que quarante-quatre ans que le Comté est devenu français, depuis son annexion en 1860, et Nice devient une destination de villégiature pour l'aristocratie européenne. Le monde entier s'y croise et un certain nombre de Niçois voyaient avec inquiétude ces arrivées de riches étrangers et d'immigrés italiens. Immigrés venus, justement, servir de main-d'œuvre aux hivernants fortunés, anglais et russes principalement, qui faisaient construire de somptueuses villas et avaient besoin de maçons et de personnel, que la Jeune Italie leur fournissait en masse.

Entre 1880 et début 1900, la population niçoise passa de 60 000 à plus de 134 000 habitants. Et les nouveaux venus arrivaient avec des modes de vie que certains observaient de travers. Certains pensèrent même qu'il fallait réagir. Et c'est ainsi qu'en 1904, quatre-vingt-quatre Niçois fondèrent avec

Baréty et Sappia l'Acadèmia Nissarda. Une société savante qui a pour objectif « la défense des parlers et des traditions du terroir, la conservation des richesses artistiques et la recherche historique ».

Alexandre Baréty devint le président et Henri Sappia le secrétaire général. La revue « Nice Historique » fondée par Henri Sappia fut absorbée par l'Acadèmia et devint son journal officiel.

Les conditions étaient très strictes pour être admis à l'Acadèmia : il fallait être né à Nice ou dans l'ancien Comté, avoir un père et un grand-père paternel qui y étaient eux-mêmes nés. Cela représentait trois générations masculines d'ancienneté... Aujourd'hui, les conditions d'admission à l'Acadèmia sont plus souples ! Prenant en compte les lignées ancestrales féminines et n'exigeant des postulants que deux Niçois parmi leurs parents ou leurs grands-parents. Cent-vingt ans après, l'ardeur à défendre la culture niçoise demeure donc, et perdure dans un souci de rendre vivant un patrimoine.

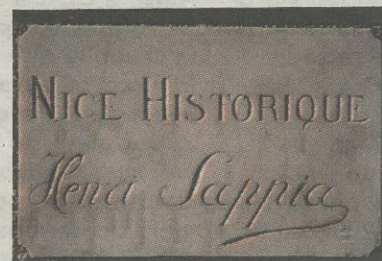
ANDRE PEREYNE  
magazine@nicematin.fr

#### L'Acadèmia Nissarda et la revue « Nice Historique » aujourd'hui

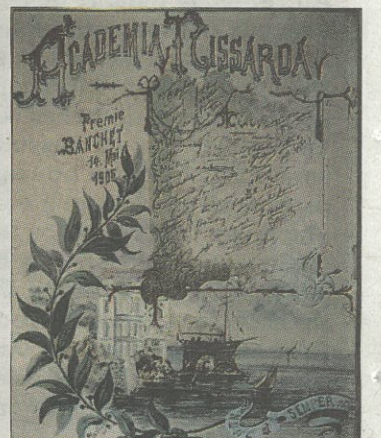
L'Acadèmia Nissarda poursuit son existence, aujourd'hui, sous la présidence de Jean-Paul David, maire de Guillaumes. Quant à la revue « Nice Historique », elle continue à être éditée sous la rédaction en chef de l'historien Jean-Paul Potron. À l'origine cette revue qui, en 1898, était une publication bimensuelle de quelques

pages, est devenue une revue trimestrielle d'une centaine de pages développant un thème historique global dans chaque numéro. Depuis 2003 la collection complète des revues est consultable sur Internet<sup>(1)</sup>, classée par années, articles et auteurs. En dehors de « Nice Historique », l'Acadèmia Nissarda a édité ou coédité une douzaine de livres d'art et d'histoire, dont le premier, en 1998, pour célébrer le centenaire de « Nice Historique », a été « Le Pays de Nice et ses peintres au XIX<sup>e</sup> siècle ».

1. www.nicehistorique.org/pgel/



Plaque de « Nice Historique ». (DR)



Première affiche de l'Acadèmia. (DR)